

Nous ne savons ni où ni quand eut lieu ce différend musclé entre le Prophète de Galilée et ses opposants. Marc s'applique à rendre compte du milieu dans lequel Jésus évolue. Entouré de maîtres de la Loi, observateurs scrupuleux des traditions, ils s'opposent aveuglément à la **nouveauté de l'Amour que Jésus veut pour tous les hommes**.

Les pharisiens sont indignés par le comportement des amis de Jésus : **“Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ?”**

Bien qu'ils parlent des disciples, l'attaque est d'abord dirigée **contre Jésus**.

Et effectivement, ils n'ont pas tort. C'est bien Jésus qui brise cette obéissance sans réserve aux traditions en ouvrant autour de Lui un **“espace de liberté”** où l'amour est **le premier**.

Ces maîtres de la Loi se refusent à la **Bonne nouvelle** de Dieu qu'Il leur annonce. Ce n'est plus Dieu qui règne sur leurs cœurs, mais la Loi, la règle, la coutume établie et transmise par la tradition. L'important est de suivre avec la plus grande rigueur ce qu'enseignaient les Anciens. Le bien des personnes importe peu.

Leur erreur est **grave de conséquences**, et Jésus va leur répondre très durement : **“Vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes...”**

Les maîtres de la Loi parlent avec vénération de la **“tradition des anciens”**, en lui attribuant une autorité divine. Mais Jésus la requalifie de **“tradition humaine”**.

La Volonté de Dieu n'est pas à confondre avec la volonté des hommes.

Il est tout autant stupide de nos jours de nous enfermer dans les traditions de ceux qui nous ont précédés, quand tout nous engage à une **conversion profonde à Jésus**, Lui seul est la Parole du Père qui précède et fonde l'Homme, mais lui dénie le droit de se poser en juge de ses frères.¹

Ce qui devrait d'abord nous préoccuper n'est pas de nous transformer en gardiens de musée et en idolâtres de la règle et des normes pour diaboliser le monde, mais de **promouvoir une Église formée de communautés chrétiennes engagées, capables de vivre avec fidélité l'Évangile pour actualiser le Projet du Règne de Dieu aujourd'hui**.

Notre première responsabilité n'est pas de reproduire le passé, de voiler et de travestir le Christ jusqu'à le rendre inaccessible derrière des traditions bien humaines — trop humaines — pour aussi vénérables qu'elles puissent paraître.

¹ Daniel Marguerat et Marie Balmay, *Nous irons tous au paradis, le Jugement dernier en question*, Albin Michel, 2012

Dimanche 22 2021 B

Notre première responsabilité est de ***rendre possible là, maintenant, la rencontre des femmes et des hommes de ce monde – notre monde – avec un Vivant qui nous veut tous pleinement participants de sa Vie : Christ Ressuscité.***